Avenir

La liste de leurs envies

À quoi rêvent-ils ? Qu'est-ce qui les met en colère ? Comment se voient-ils dans quelques années ? *Faire Face* a interrogé six jeunes en situation de handicap. Et ils ont des choses à dire.

Notre questionnaire de Proust

1) Vous êtes fan de ?

2) Quel est votre modèle ?

3) Qu'est-ce qui vous inspire au quotidien ?

4) Qu'est-ce qui vous met en colère dans notre société ?

5) Si d'un coup de baguette magique, vous pouviez changer quelque chose dans votre vie / le monde actuel, ce serait quoi ?

6) Votre plus beau souvenir ? Le pire ?

7) Comment vous voyez-vous dans dix ans ?

8) Votre devise dans la vie ?

« Les injustices me révoltent »

Inès Chometon, 23 ans, Clermont-Ferrand (63).

Atteinte d'infirmité motrice cérébrale, Inès est étudiante en première année de Master de droit civil à l'Université Clermont Auvergne. En janvier 2022, suite aux propos du candidat Éric Zemmour sur l'inclusion des élèves en situation de handicap, elle a publié une tribune dans *La Montagne* et *Le Monde*. Elle anime un blog Cabinet des temps modernes*.

1) L'écriture. Déjà parce qu'il s'agit de l'une des seules activités que je puisse faire de manière autonome. Petite, j'écrivais déjà plein d'histoires et les exercices de rédaction à l'école étaient ceux dans lesquels je m'épanouissais le plus. J'ai aussi une certaine attirance pour le cinéma. D'ailleurs, si je n'avais pas choisi la voie juridique, je pense qu'il m'aurait plu d'apprendre à écrire des scénarios.

2) Mes parents, car si, aujourd'hui, je suis en faculté et peux faire des projets, c'est parce qu'ils ont fait en sorte que je sois intégrée en milieu ordinaire. Ma sœur me guide par son dynamisme. Et aussi ma grand-mère. Elle a beaucoup d'humour.

En quête d'une vie riche et portés par une volonté d'améliorer la société, les six jeunes qui ont répondu à notre questionnaire n'oublient jamais la notion du bien vivre ensemble.

© AdobeStock

3) Le droit de la santé, car il s'agit réellement du domaine dans lequel je souhaite m'épanouir.
4) Les injustices me révoltent et pas seulement dans le champ du handicap.
5) Concevoir des lois pour protéger les personnes les plus vulnérables. Créer des emplois, mieux payer les professionnels du médico-social qui sont indispensables. Et je ferais en sorte que tous les enfants aient un égal accès à l'école.
6) Les vacances en famille. Et aussi des vacances avec ma sœur et des amis dans le Sud. On a bien fait la fête ! Je me suis sentie particulièrement intégrée, ce qui est parfois difficile, notamment avec les garçons… Quant aux pires souvenirs, j'essaie de les oublier.
7) Je me vois toujours travailler dans le domaine juridique. Pourquoi ne pas écrire une thèse, ou m'engager dans la sphère associative. Si je pouvais en cours de route avoir fait la rencontre d'une version plus jeune de Brad Pitt, Leonardo DiCaprio, George Clooney ou Richard Gere, ou des quatre à la fois d'ailleurs, alors là, ce serait vraiment parfait.
8) Rien ne sert de courir, avec mon fauteuil, je roule plus vite !

* cabinetdestempsmodernes.wordpress.com

« Que la vie soit meilleure pour tout le monde »

Marine, 27 ans, Imphy (58).

Atteinte d'une paralysie cérébrale, Marine vit au foyer d'accueil médicalisé APF France handicap dans la Nièvre depuis sept ans.

1) M. Pokora.
2) Je n'ai pas de modèle.
3) Les activités manuelles (la mosaïque, le bricolage) et la lecture (des BD, de petits romans, des magazines).
4) Les actualités qui passent en boucle. On n'a parlé que du Covid pendant deux ans aux informations.
5) Que la vie soit meilleure pour tout le monde en général.
6) Quand je suis allée voir les Fréro Delavega en concert. Je n'ai pas de pire souvenir.
7) Oula, je n'en sais rien !
8) Je n'en ai pas. Je vis au jour le jour.

« Le rejet des différences me met en colère »

Claire, 28 ans, Laval (53).

Claire est assistante administrative au service développement économique de la communauté de communes des Coëvrons. Atteinte d'infirmité motrice cérébrale, elle pratique le parachutisme.

1) Olivier Nakache et Éric Tolédano, Coldplay.
2) J'admire les parachutistes de haut niveau que j'ai eu la chance de côtoyer.
3) Voir des personnes surmonter les difficultés et vivre leur passion.
4) Le manque d'accessibilité, le rejet des différences.
5) Simplifier les démarches administratives notamment liées au handicap, et l'achat de matériel adapté. Améliorer l'accessibilité.
6) Mes plus beaux souvenirs : les rencontres avec Éric Tolédano, Olivier Nakache, Omar Sy et François Cluzet. Atterrir en parachute sur la plage de Perros-Guirec, dans les Côtes-d'Armor. Remporter ma première médaille de bronze au championnat de France de parachutisme en tandem handi. Mon pire souvenir : le harcèlement scolaire de la part d'élèves et aussi d'un prof.
7) Épanouie et heureuse, toujours sportive. J'aimerais avoir fondé une famille.
8) Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait.

« La vie n'est qu'apprentissage et transmission »

Yacine Prussia Ait Seguer, 22 ans, Nice (06).

Déficient visuel, Yacine est titulaire d'une licence Économie et management des ressources humaines réalisée en apprentissage au Groupe Handicap de la Métropole de Nice. Il effectue actuellement un service civique au sein de l'association Uniscité* au pôle Prévention Santé. Il est aussi membre du groupe Jeunes Provence-Alpes-Côte d'Azur d'APF France handicap.

1) Le sport, l'économie et la gestion patrimoniale. Je suis engagé dans différentes associations depuis plus d'une dizaine d'années.
2) Je suis le fruit d'influences variées mais si je devais nommer qu'un/une modèle, ce serait ma maman.
3) Une envie simple mais si difficile à atteindre : offrir tout ce qui m'est possible à mes proches pour qu'ils ne manquent de rien. ▶▶▶

Guerres et conflits occupent aussi beaucoup les esprits. S'y ajoutent les injustices, l'intolérance et le non-respect de l'environnement.
© AdobeStock

4) Je suis rarement en colère. Peut-être ai-je trop appris à relativiser le quotidien. La seule chose serait peut-être les incivilités devenues, aujourd'hui, banales.
5) Les guerres qui, hormis la misère et la pauvreté, n'apportent à l'humanité qu'une preuve supplémentaire de sa stupidité.
6) Mon plus beau souvenir est celui de ma maman, souriante, face au soleil, sur une plage, durant l'été 2009, le dernier moment vécu en tant que "voyant". Le pire est très certainement si enfoui au fond de mon subconscient, que je n'essaierais même pas de le libérer...
7) Je serai professeur, économiste et père, je l'espère.
8) Multiplier les centres d'intérêt, apprendre, comprendre, puis partager avec d'autres. La vie n'est qu'apprentissage et transmission.

*www.uniscite.fr

« Je voudrais arrêter tous les conflits sur Terre »

Rudy Choron, 32 ans, Lyon (69).

Depuis 2012, Rudy et son frère Julien animent le blog associatif Handilol qui recense les bons plans pour les voyageurs PMR.

1) Les voyages, tout comme mon frère. Je suis également un fan inconditionnel de football. J'assiste à tous les matchs de l'Olympique lyonnais.
2) Philippe Croizon. Il est la preuve vivante que le handicap n'empêche pas d'accomplir des choses merveilleuses et d'être épanoui dans sa vie.
3) Toute personne qui essaie de profiter à fond de la vie, malgré les difficultés importantes qu'elle peut rencontrer sur son parcours.
4) Le retard de la France en matière d'accessibilité. Ce n'est pas possible qu'en 2022, il y ait encore des écoles non accessibles aux enfants en situation de handicap ou que l'accès aux soins soit parfois si compliqué.
5) En réponse à l'actualité, j'arrêterais immédiatement la guerre en Ukraine ainsi que tous les autres conflits sur Terre... En revanche, je ne changerais rien à mon handicap, car il fait partie intégrante de ma vie. Je ferais juste en sorte que l'évolution de ma myopathie de Becker soit la plus lente possible. Et je m'autoriserais quelques pas en dehors de mon fauteuil, de temps en temps, pour accéder à des endroits non accessibles en voyage et au quotidien.
6) Notre voyage à New York avec mon frère en 2017. Je rêvais de découvrir cette ville et ça a été un grand moment ! Quant à mon pire souvenir, c'est la perte de la marche en 2009. Depuis tout petit, je me suis toujours battu pour que ce moment n'arrive pas. Mais, avec le recul, je me sens bien plus en sécurité maintenant que lorsque j'étais debout et qu'il m'arrivait régulièrement de tomber.
7) Toujours sur les routes, si ma santé me le permet. J'espère que j'aurai encore plus de voyages et de pays visités au compteur.
8) L'important n'est pas la chute mais de toujours se relever ! Avoir un frère avec le même état d'esprit positif, ça aide beaucoup aussi.

« Avec la magie, je ferais disparaître mon handicap »

Pauline, 27 ans, région lyonnaise (69).

Compositrice en musique électronique, Pauline est titulaire du Master musiques appliquées aux arts visuels (MAAAV) de Lyon.

1) Jean-Michel Jarre et la rappeuse Keny Arkana.
2) Je n'en ai pas spécialement.
3) La nature et les animaux.
4) Tellement de choses. L'intolérance, l'inhumanité, le fait que notre société tourne uniquement autour de l'argent, qu'il y ait des personnes qui vivent dans les rues, les conflits et les guerres, le manque de respect envers les animaux et la nature...
5) Je ferais disparaître mon handicap et celui des autres personnes. Je supprimerais l'argent, qui est tout le problème de notre société, et la politique. Je satisferais les besoins vitaux des personnes et les rendrais heureuses.
6) La naissance de ma filleule est mon plus beau souvenir. La perte des personnes que j'aime et de mes chats constitue mon pire souvenir.
7) Aucune idée, je vis le moment présent et on verra pour l'avenir.
8) Rêver sa vie et vivre ses rêves.

Retrouvez l'histoire de Pauline sur www.faire-face.fr

Claudine Colozzi